

Mais, pour être poli, il faut savoir se gêner, et on ne veut pas se gêner ! Voilà pourquoi la bonne société est de plus en plus désertée. Les hommes abandonnent le salon pour le cercle ; le salon a beau se moderniser, la majorité des femmes a beau prendre des allures à l'avenant, rien n'y fait ! On est en deux camps : les uns à lire les journaux en fumant, les autres au boudoir à passer le temps en cent futilités, si ce n'est pis.

Et voilà comment cette ancienne société s'est cassée en deux comme un vase de Sèvres, ne laissant que des souvenirs, des regrets et d'irréparables morceaux.

Pour la plus grande part, les femmes d'aujourd'hui en sont coupables : trop de toilette, trop de bicyclettes, de chevaux et de romans.

---

## MISSION DE LA FEMME CHRETIENNE

---

**F**T cette antique loyauté, cette intégrité scrupuleuse, si rares maintenant, et qu'on rencontrait si souvent autrefois, cette inviolable droiture qui constituait l'héritage le plus apprécié dans une famille, et que le fils était fier d'avoir apprise à l'école paternelle, il faudrait aussi que la femme chrétienne sût leur redonner au foyer le rang qui leur est dû. Sa devise à elle doit être celle de l'hermine bretonne : *Plutôt la mort que la souillure*. Elle doit en faire aussi la devise de ses enfants et leur apprendre qu'il faut savoir souffrir sans hésitation et sans faiblesse l'injustice, la persécution, la ruine, plutôt que de manquer à son devoir et de transiger avec sa conscience.

Avec de tels principes, une famille est moins riche peut-être que celle qui suit le courant moderne, mais elle est encore plus forte assurément et c'est à elle qu'appartient l'avenir. Et pour acquérir cette force contre laquelle viendraient se briser tous les assauts du mal, il n'est pas nécessaire de se donner des fatigues bien grandes, ni de faire beaucoup de bruit dans le monde ; il suffit seulement d'élever de temps en temps son cœur là-haut et de dire à Dieu, comme le bon saint François de Sales : « O mon Dieu, c'est pour vous que je vogue et que je navigue, soyez ma boussole et mon nocher. »

G. DE HARDELEY.